



Le Musée du Bois et de la Marqueterie de Revel
présente

alain françois

sculpteur (1940-2015)

Exposition du 1^{er} octobre au 31 décembre 2016

Musée ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h.
Ouvert dimanches 2 octobre, 6 novembre, 4 et 11 décembre.

Contact presse et photos : Pierre-Yves Leiser, Médiation Culturelle, 05 61 81 72 10
E-mail : direction.museedubois@gmail.com

La librairie du musée propose une sélection d'ouvrages sur le travail de l'artiste durant toute la durée de l'exposition.

 **musée du bois**
& de la marqueterie

13, rue Jean Moulin - 31250 Revel - 05 61 81 72 10
www.museedubois.com

alain françois

sculpteur (1940-2015)

Vu par Alain CHATILLON Sénateur-Maire de Revel

Je me souviens encore de ma première rencontre avec Alain François dans mon bureau chez Nutrition et Santé à Revel, en présence de notre ami commun Michel Escourbiac. L'homme m'a immédiatement étonné et séduit par son côté mystérieux. Sa quasi timidité taquinait ma curiosité. Sa grande culture, qu'il faisait pourtant discrète, forçait l'admiration. Très simple, humble, de surcroît épicurien il avait également le don du consensus qui lui valait un tissu relationnel important. Tant l'artiste que son œuvre ne laissaient personne indifférent. J'aimais son approche très particulière du matériau qu'il travaillait, en prenant son temps, avec toute la charge émotionnelle qu'il libérait à chacune de ses créations, faisant jouer lumière et forme en toute liberté. Chacune de ses « réalisations » était œuvre unique ou bien en très petite série car comme de nombreux artistes, Alain François ne se souciait pas de la commercialisation de ses œuvres. Créer était son principal objectif. Il était de ces artistes que l'on n'oublie pas.

Je terminerai en citant le poète épistolaire Rainer Maria Rilke dans *Lettres à un jeune poète* : « Les œuvres d'art sont d'une infinie solitude ; rien n'est pire que la critique pour les aborder. Seul l'amour peut les saisir, les garder, être juste envers elles. »



Trois Portes-boucliers, Hall d'entrée de la bibliothèque de Toulon-la-Garde, 1986, dim. 210x400x50 cm

alain françois

sculpteur (1940-2015)

Vu par Jean-Paul CRAMAN Ateliers Craman-Lagarde Revel

Alain Chatillon me présenta Alain François et me proposa de le convier en 1996 à la Biennale du Meuble d'Art et de la Décoration dont j'étais le fondateur dès 1988. Alain François exposa ses « fabuleux bureaux ». Ma première rencontre se fit avec « le coloriste, l'homme à la gouache et aux pinceaux » car c'est bien ainsi que je le découvris. Sa personnalité atypique, son travail inhabituel m'interrogèrent et m'amènèrent à lui proposer une collaboration dès juin 2002. En décembre de la même année, à l'issue d'une période d'essais, de plans, formes et placages divers nous avons fabriqué les premiers meubles de la ligne « Canopée ».

Ceux-ci étonnèrent ma clientèle habituelle et fascinèrent les « avant-gardistes » ! Au fil des mois, nous affinions nos projets tout en apprenant à nous connaître, à nous respecter chacun avec notre complémentarité : Alain et sa créativité, mon atelier et son savoir-faire. C'était une vraie collaboration, qui plus est, sans contrat, car entre nous, la simple et franche accolade a servi de contrat : c'est dire que la confiance était établie.

Nos rencontres débouchèrent au fil des années sur une réelle amitié.

À notre regretté Alain,
À l'homme naturel, humble, passionné, qu'il était,
À l'amoureux du bois et à son travail « à fleur de peau » !



Gouache
dim. 50x65 cm

alain françois

sculpteur (1940-2015)

Vu par Daniel BIZIEN, organisateur d'expositions

Très vite après ses études aux Beaux-Arts, Alain-François se consacre exclusivement à la sculpture tout en réalisant, en contrepoint, des gouaches et des lithographies qu'il tire sur sa presse à bras. Et c'est, après le staff, le bois qui s'impose à lui comme matériau de prédilection, « le bois à fleur de peau ».

Dans les années soixante il enchâsse, dans des cadres, des éléments et objets de récupération dont témoigne la série des *Sept péchés capitaux* de 1967. La référence à Louise Nevelson n'est pas pour lui déplaire et les fondements de son œuvre à venir sont alors déjà solidement établis.

Suivent des caisses, boîtes et tiroirs à secrets traités avec un raffinement déconcertant pour ce qui est, au point de départ, un matériau aussi brut et pauvre. À partir de là ce qui fonde la personnalité et l'originalité d'Alain-François est incontestable.

C'est en 1978 qu'il décide d'inclure des marqueteries – des marqueteries françaises, en bois de fil ou en bois de bout – et d'utiliser des bois précieux, de somptueux et rares placages : acajou d'Amérique, citronnier, sycomore, bois de violette, noyer d'Afrique, érable, palissandre de Jacaranda, ébène... Il inclut également parfois de belles cordes anglaises, voire des trames de caoutchouc lequel acquiert ainsi une noblesse inespérée, le *Cerf-volant* de 1987 en est un bel exemple.

Cette démarche si originale, si personnelle, il la commente alors ainsi : « Ce qu'il faut de vocabulaire, de musique et de charges émotionnelles encore pour faire une sculpture : cette architecture des sentiments. Je ne sculpte pas pour un endroit déterminé mais suivant mes fantasmes, mes obsessions. Ce travail est à la rencontre de la machine, de l'instrument, de l'objet. Mes thèmes secrets de réflexion s'inspirent souvent de l'Histoire ».

L'œuvre d'Alain-François se déploie en grands thèmes et séries qui ont pour titre *Sartinelles, Rois, Lieux, Boucliers, Signaux, Guerriers, Veilleurs, Drapeaux, Bouquets*... Ces titres sont essentiellement la traduction d'une mythologie personnelle et font quasiment toujours référence à cette Histoire qu'il évoque lui-même, l'Histoire qui l'a marqué au plus profond, au plus intime de son être dans les premières années de son existence.

Pour ce qui est de sa méthode de travail, Alain-François qui n'a pas appris le travail du bois s'entoure alors de collaborateurs, ébénistes de talent. Il a tout d'abord une idée générale de l'œuvre à venir, puis avec ses assistants ils déterminent, en fonction des possibilités des machines, une masse, une forme, un esprit, une ambiance et les couleurs. Au démarrage il se réserve ce qui est le plus dangereux, le sciage et le dégauchissage. Il accompagne ensuite, d'une présence ferme et discrète, le travail de précision jusqu'à l'achèvement complet de la sculpture.

Dès le début des années quatre-vingt il conçoit également des bureaux et des pièces de mobilier, tables basses, bibliothèques qui s'inscrivent tout naturellement dans le développement de son travail d'artiste. Chaque pièce, chaque meuble est conçu tout particulièrement pour son destinataire, en fonction de sa personnalité et du rapport qu'Alain-François a établi avec lui. À partir de ce moment-là il n'a plus voulu dissocier son œuvre de sculpture « pure » de la création de beau mobilier. Ces deux pratiques se sont développées parallèlement, nourries chacune du même fonds d'inspiration et de création. Quant au plaisir, à la volupté d'écrire sur un bureau marqué du monogramme AF, c'est une sensation indicible, un tremplin vers l'imaginaire !

Vers la fin des années 1990, Alain-François entame une collaboration fructueuse avec les maître-artisans du meuble et de la marqueterie de Revel, collaboration et échange créatif qui dureront jusqu'à son décès en mai 2015.

alain françois

sculpteur (1940-2015)

Sculptures

« *Ma sculpture tend et projette les thèmes d'agressivité et de protection de notre monde. Tout ce qui à la fois défend, dissimule, protège mais agresse aussi : les boucliers, les paravents, les portes, les palissades, les signaux dont toute la signification est le fil conducteur de ma pensée. C'est un travail à la rencontre de la machine, de l'instrument et de l'objet. Un objet qui perd sa propriété fonctionnelle bascule nécessairement vers la sculpture* »

—

« *L'œuvre doit garder un certain mystère, ce n'est pas au créateur de démystifier l'origine de son travail, dans tout travail le mystère est nécessaire. Il y a différentes obsessions qui appartiennent à l'individu et qui relèvent parfois d'un certain domaine privé. Ce sont ces obsessions qui le différencient...* »

Alain François



Sextant, 1995,
dim. 75x60x20 cm



Sans titre, 2008
dim. 77x68x30 cm

alain françois

sculpteur (1940-2015)

Meubles

« J'ai toujours voulu faire du mobilier personnalisé précieux de façon exigeante. C'est un travail qui est venu s'inscrire dans le prolongement de ma sculpture. Un choix de ma part que de vouloir revenir à la tradition de l'objet "pièce unique". Mais c'est encore une réflexion et un schéma imposés issus de ma propre sculpture qui tend et projette à la fois mes thèmes d'agressivité et de protection de notre monde »

« Je sais par instinct et par le regard qu'on leur porte que chaque objet créé dépasse largement la conception classique que l'on a de l'ébénisterie. Je ne sais pas si mes bureaux peuvent apaiser certains conflits ou aider à une plus grande réflexion. Je le souhaite... »

Alain François



Capucine, bureau
dim. 240x105x76cm

alain françois

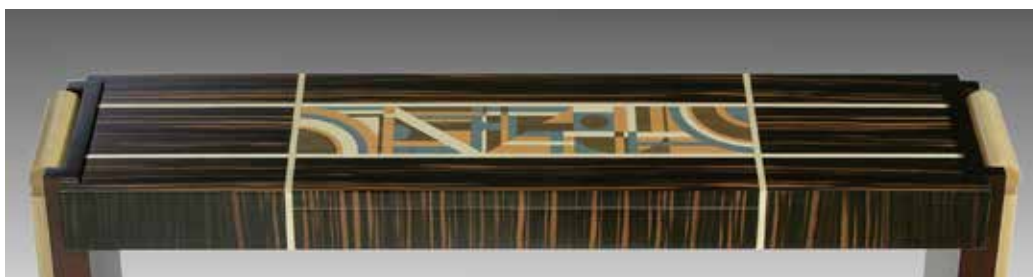
sculpteur (1940-2015)

La console *Bille de Chocolat*, un événement dans l'exposition !

A l'occasion de l'exposition d'Alain François au Musée du Bois et de la Marqueterie, Craman-Lagarde, maître ébéniste revélois et artisan membre du groupe Fort Royal, réédite une série limitée et numérotée de la console murale *Bille de chocolat* créée en 2003.

Cette série de consoles au décor unique créé par Alain François marque l'hommage de l'entreprise Craman-Lagarde à la rencontre et au travail effectué avec l'artiste pendant plusieurs années.

Console *Bille de chocolat*
dim. 130x30x91 cm



alain françois

sculpteur (1940-2015)

Principales expositions personnelles et de groupe

- 1963 – Mannheim, Ecole d'Art.
- 1967 – Aix-en-Provence, festival. Goethe institut.
- 1969 – Villeneuve-lès-Avignon, choix de trois critiques.
Sculptures monumentales, galerie William Wise.
- 1970 – Marseille musée Cantini, 100 artistes provençaux,
Lithographies, objets, Lacoste.
- 1971 – Bâle, exposition internationale du Multiple.
- 1972 – La Seyne-sur-mer, hôtel de ville. Pontoise, musée Henri Nouveau.
- 1973 – Flayosc, musée d'Art marginal.
- 1974 – Marseille, école d'Art Luminy. Paris, galerie P. Demay.
- 1975 – Vence, galerie Alphonse Chave.
- 1976 – Toulon – Draguignan, Salon d'Art International.
Aix-en-Provence, galerie Les Maîtres contemporains.
Menton, Biennale internationale d'Art.
- 1977 – Marseille, galerie Influx.
- 1978 – Marseille, musée Cantini.
- 1979 – Paris, galerie G. Laubie.
Saint-Maximin, ancien Couvent Royal, 9 sculpteurs du Var et de Provence.
- 1980 – Fréjus, salon des créateurs contemporains varois.
Aix-en-Provence, galerie La Rotonde.
Toulon, salon d'Art international.
- 1981 – Saint-Julien-le-Montagnier, exposition pour une église préparée.
Saint-Rémy-de-Provence, galerie Noella Gest.
- 1982 – Nancay, galerie Capazza.
- 1983 – Aix-en-Provence, Présence contemporaine.
- 1984 – Bonnieux, galerie Vendôme.
- 1985 – Paris, galerie Visconti.
Musée de Toulon, Anthologie de la création dans le Var.
Fréjus, 5 sculpteurs dans la ville.
Digne, Musée d'Art contemporain.
- 1986 – Flayosc, Saint-Maximin, In memoriam.
- 1987 – La Seyne-sur-Mer, Fréjus, Hyères, parcours d'un sculpteur.
- 1990 – Paris, studio Baobab.
Nancay, galerie Capazza.
Toulon, espace Peiresc.
- 1991 – Marseille, galerie C. Serero.
- 1992 – Bandol, galerie Hier et Demain.
- 1993 – Nancay, galerie Capazza.
- 1994 – Nancay, galerie Capazza.
- 1995 – Toulouse, galerie Palladion.
- 1997 – Revel, Biennale du Meuble d'Art.
- 1998 – Toulouse, Foire artisanale d'Art.
- 1999 – Munich, Foire internationale.
- 2001 – Saint-Cyr-sur-Mer, Centre d'Art Sébastien.
- 2002 – Hyères-les Palmiers, Park Hôtel.
- 2003 – Six-Fours-les-Plages, Maison du Cygne.
- 2013 – Six-Fours-les-Plages, Maison du Cygne.
- 2014 – Grand-Var, 10 sculpteurs varois s'exposent à Grand-Var.

Commandes publiques

- 1986 – Sculpture pour la bibliothèque universitaire de Toulon-la-Garde.
- 1992 – Bas-relief pour la Cité judiciaire de Clermont-Ferrand.
- 2005 – Bas-relief Palissade sur mer, Lycée des métiers, La Seyne-sur-Mer.